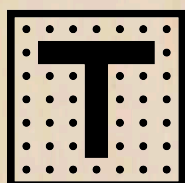


IN-TWO

THÉÂTRE EN BOÎTE POUR PASSANTS



CIE **TANØAIM**
ALEXANDRA TOBELAIM



compagnie **Tandaim**

06 28 23 45 93 / 09 52 86 02 72

contact@tandaim.com / www.tandaim.com

-

diffusion : **CURIOS** - Marie Labidoire / **06 13 55 02 74**

marie@curiosproduction.com

EN 103 MOTS

In-Two, ce sont trois boîtes de rencontre pour un acteur et un spectateur, à poser dans l'espace public, dans un hall, dans une gare... partout en fait. L'idée de départ était de susciter la curiosité des passants, en ne sachant pas ce qu'il se passe à l'intérieur. Il y a aussi l'idée de la confession, du secret. Et comment à travers ces thématiques, on flirte entre la fiction et la réalité. Et toujours, toujours, encore et encore, partager avec le public, dedans, dehors, des textes d'auteurs contemporains. Parce que le théâtre contemporain, c'est bien.

Alexandra Tobelaim

Genre : **Entresort**
Jauge : **1 personne par boîte /
110 spectateurs/jour pour 3 boîtes**
Durée : **6 à 8 minutes par personne**
3h30 possibles de jeu par jour en 2 sessions
(pause de 30 minutes minimum entre 2 sessions)
Configuration : **de 1 à 3 boîtes**
Montage : **2 heures** (en autonomie technique)
Nombre de personnes en tournée : **5 personnes**
Spectacle à partir de 13 ans

Distribution

Mise en boîte : **Alexandra Tobelaim**

Scénographie : **Olivier Thomas**

textes de **Marion Aubert, Cédric Bonfils, Céline de Bo, Louise Emö, Sylvain Levey, Catherine Zambon**

Avec : **Mathieu Bonfils, Lucile Oza, Elisa Voisin**



Production : **compagnie Tandaim**

Coproduction : **Pronomade(s) en Haute-Garonne**, Centre national des arts de la rue , **Théâtre Joliette-Minoterie** - Scène conventionnée pour les expressions contemporaines- Marseille, **Orphéon** – La Seyne-sur-Mer, dans le cadre d'une résidence d'écriture soutenue par la DRAC et la Région PACA, **Châteauvallon**, scène nationale dans le cadre d'une résidence de création, Avec le soutien de **Lieux Publics** – centre national de création en espace public – Marseille, **La Chartreuse** – centre national des écritures du spectacle – Villeneuve-lez-Avignon, **La Passerelle**, scène nationale de Gap et des Alpes du sud.

Ce projet a reçu le soutien de la **fondation SNCF**.

La compagnie Tandaim est soutenue par la **Région Provence-Alpes Côte d'Azur**, le **Conseil Départemental des Alpes-Maritimes**, et conventionnée par la **DRAC PACA** et la **Ville de Cannes**.



NOTE D'INTENTION

Je suis toujours surprise en voyant les gens passer quotidiennement devant un théâtre, un musée... sans jamais y entrer. Ce dispositif interroge ce phénomène : comment passer tous les jours à côté d'un lieu public sans avoir la curiosité de voir ce qui se trame à l'intérieur ? Nos boîtes, parce qu'elles sont de passage, éphémères et mobiles, intriguent et forcent un peu plus la curiosité qu'un bâtiment durable et estampillé.

In-Two, sorte de confessionnal, s'introduit dans l'espace public et entraîne un autre rapport à la ville et à ses habitants. Il crée des moments inattendus et intimes dans notre environnement habituel. Des moments d'échanges, suspendus au milieu de la vie qui court. Une proposition pour que les mots des auteurs aillent se promener dans la ville au creux des oreilles des passants, pour que les mots résonnent dans la vie de ces passants qui, pour un instant, ne passent plus mais s'arrêtent et écoutent.

L'origine du projet vient peut-être de ma fascination pour les histoires des gens, pour les secrets de chacun. Est-ce cette attirance que j'ai pour ces histoires secrètes qui conduit chaque jour des personnes que je ne connais pas à déposer au creux de mes oreilles des histoires personnelles, des secrets de leur existence ?

Des confidences que je reçois et que je garde précieusement, qui me relient à des personnes inconnues. Ces boîtes, c'est aussi l'envie d'un moment de partage, d'une rencontre entre un acteur et un spectateur.

Rien de spectaculaire, ni d'héroïque. Le théâtre permet encore cela grâce au pouvoir du jeu de l'acteur, pouvoir de nous faire croire à tout, enfin à presque tout.

In-Two est un objet théâtral, mais il joue aussi avec ce que nous ont proposé au fil du temps la psychanalyse, la religion, les bouddoirs.

In-Two, c'est aussi l'envie et l'occasion de continuer à compagner avec des auteurs vivants, de travailler dans un échange entre l'écriture et les acteurs, et l'envie de faire entendre des textes de théâtre contemporain dans l'espace public.

In-Two, c'est une envie de provoquer des rencontres intimes dans un espace quotidien.

In-Two, c'est un projet qui tisse des liens, l'air de rien.

In-Two, c'est explorer le sixième sens des acteurs en les laissant choisir le texte d'instinct. L'acteur choisit son histoire en fonction du spectateur qui entre dans la boîte. Rien n'est prémédité, mais tout est organisé. Le hasard se chargeant des heureuses coïncidences. Chaque acteur dispose d'un corpus de 9 aveux.

In-Two, c'est un projet à la fois minimaliste et pharaonique. Un acteur pour un spectateur. 27 textes. 3 acteurs. 3h30 de spectacle dont chaque spectateur ne verra qu'un petit bout. 10 spectateurs par heure et par acteur. 3 acteurs x 3h30 / jour = 105 spectateurs par jour.

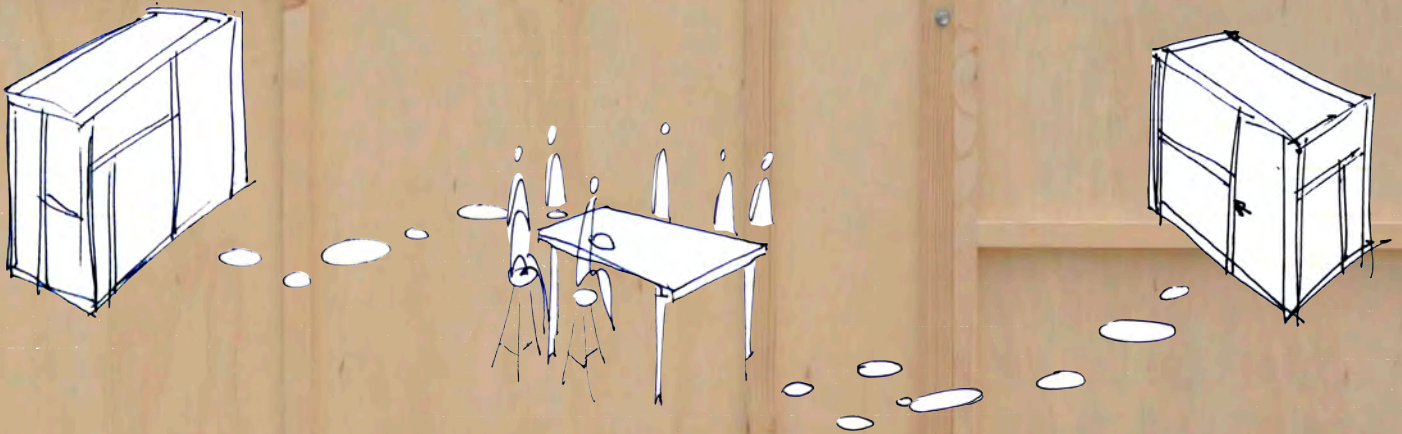
In-Two, c'est une recherche sur un jeu pour l'acteur qui flirte avec le non-jeu, entre fiction et réalité.

In-Two, c'est une expérience pour les spectateurs et une performance pour les acteurs.

CE QUE VOUS VOYEZ DE LA BOÎTE...



De l'extérieur, **IN-TWO** ressemble à une caisse de transport.



A l'extérieur, au bout du chemin qui conduit aux boîtes, une table haute et des chaises accueillent les spectateurs. Un lieu d'attente en compagnie de la metteuse en scène, qui ne dévoile rien mais incite les spectateurs à entrer par curiosité, rien de plus. Se créent autour de cette table des échanges et des discussions, un lieu convivial, le début d'un lien...

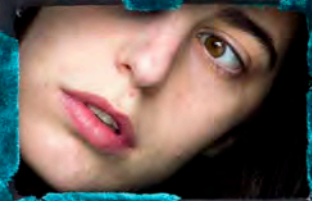
FRAGILE

...N'EST PAS CE QUE VOUS CROYEZ.

Dedans, *In-Two* est un lieu cosy et intime

Notre envie est de vous surprendre et de ne pas vous laisser prendre par les apparences.

Nous ne dévoilons rien de ce qui se trame dedans, dehors. Entrez, c'est une surprise que nous avons préparé pour vous. Vous ne saurez rien de plus.



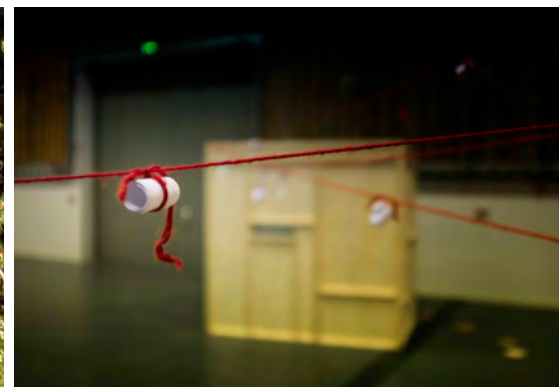
Apparitions, disparitions de l'acteur au travers des trappes, par petits bouts (une oreille, une bouche, un oeil....) attisent la curiosité et mettent le spectateur à distance. Une distance nécessaire pour qu'il se sente libre de parler, de se livrer, de rentrer dans l'aveu qui lui est raconté. La confession du spectateur a lieu sans laisser de traces, en toute intimité.

Merci pour ce voyage dans la jeunesse de mes souvenirs
amoureux ♡ ♡ ♡ *l'homme*

Une Histoire touchante même si j'ai reçu une chaussette et des paquets. Merci pour la tête
boullée.

A L'EXTERIEUR, TISSER DES LIENS...

Dehors, les boîtes sont reliées entre elles par des fils rouges, auxquels les spectateurs accrochent leurs sensations, leurs secrets, leurs pensées...



Ce sont les mots qui nous dévoilent les raisons de nos émotions!
... Merci ...

Et l'Amour, il n'y a que ça de vrai....

Enchantée
d'avoir
rencontré
cet orgre dé-
janté. Je
ne pense pas
qu'il soit ap-
privoisable...

Elle / Lui : merci pour ce moment très fort en émotion...
Aimer, aimer, aime, aimons, aimez le monde qui grouille dans nos oreilles

Et non...

Très beau, quand on parle avec le coeur les mots sont vraies
dans

... je ne suis
pas déçue qu'il
ne soit pas vert!

J'ai sûrs venu pour l'émotion.
J'ai été serv, dès la 1^{ère} minute

Merci

Complètement déroutant
amusant, fantastique un moment caupé du monde
merci !

Tout simplement.

J'ai très peur de mourir seule.
Je me suis posée des questions que se me suis
jamais posée et que maintenant je cherche
les réponses à la vie.

Habib

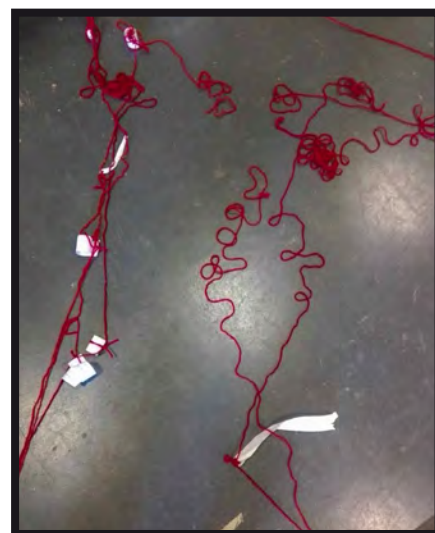
Être de **Sylvain Levey**

Je suis hyper **A**mour ! Et toi t'es hyper quoi ?
 Je suis hyper **B**eautiful, hyper **B**ien dans ma peau et hyper **C**ontente. Pas toi ?
 Je suis hyper **D**ésirée aussi. Mais ça tu t'en doutais.
 Est ce que tu es, tout comme moi, hyper hyper hyper **E**motive ?
 Et hyper hyper hyper hyper hyper hyper **F**orte aussi ?
 Youhou !!!!!!! Je me sens hyper **G**rande, hyper **G**éniale, hyper **G**énéreuse aujourd'hui ? Et toi ? Tu te sens comment ?
 Je suis si hyper **H**yper ! C'est dingue ! Je veux dire d'être aussi hyper **H**yper dès le matin.
 Hy- Per **I**n -Des - Truc - Ti - Bte Je Suis !!
 Je suis hyper **J**et-lag, été comme hiver la semaine comme le dimanche
 Je suis pas **K**etchup avec les frites, je ne mange pas de frites c'est pas bon pour la ligne.
 Je suis hyper **L**oin de toi. Rapproche toi. Tu me manques tu sais des fois. [...]



Le gentil monstre gentil de **Louise Emö**

Salut. Nous sommes dans ma boîte. Bienvenue.
 Je suis un ogre.
 Je suis gentil.
 Je rigole.
 Non en vrai je suis vraiment un ogre.
 Avoue en entrant dans la boîte – il y a une part de toi – la part d'ombre
 qu'on partage tous et qu'on voudrait ranger étiqueter mettre en boîte car
 donner un nom et une barrière c'est déjà sortir sa part du gâteau de notre
 part d'ombre – t'as faim ? Moi j'ai faim. J'ai toujours faim. C'est parce
 que je suis un ogre. Avoue en entrant dans la boîte – c'est une boîte – MA
 boîte – la part sombre et jalouse de toi celle que je babine que j'aime chez
 toi ta part jolie inavouée qui te rend pluriel entier singulier – je ne sais pas
 comment t'accorder – ta part plurielle singulière frissonne et se dit toute
 inavouée Peut-être que je vais voir un monstre [...]



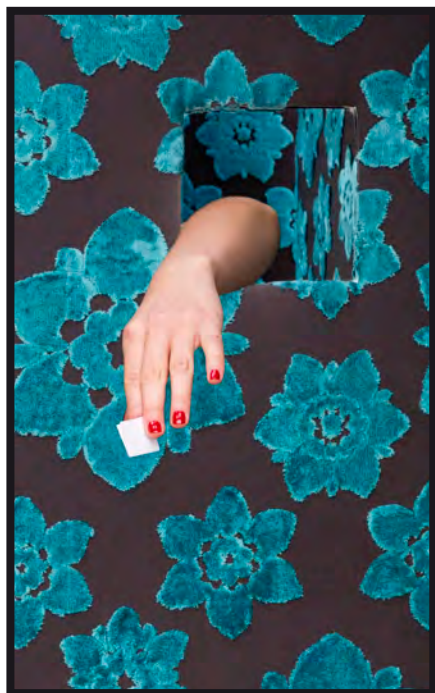
Nous ne sommes pas des anges de **Cédric Bonfils**

Installez-vous. Je vous en prie.
 Il faut être bien assis pour écouter quelqu'un.
 Vous savez que je vous ai vu arriver de loin. J'ai pensé que
 vous alliez peut-être venir.
 Où alliez-vous avant de venir ?
 Non, ne me le dites pas. Pas encore.
 Vous savez-vous que j'ai failli vous prendre pour un ange ?
 La rue est parsemée d'anges qui apparaissent
 et s'enfuient. [...]



La boîte de Marion Aubert

La première fois que je l'ai rencontré, c'était dans une boîte. Pas dans une boîte comme ici. Elle rit. Une boîte de nuit. Elle sourit. Et nous étions serrés comme des sardines. Elle rit. Il a commencé par me boîter. Elle rit. Me mettre en boîte comme on dit. Elle rit. On a blagué tous les deux. Elle sourit. On s'est envoyé des petites piques. Je sais plus trop quoi. Elle se perd. On a vite eu trop chaud. On est sorti prendre l'air. Mais on avait trop chaud. On a marché dans la neige. Et on avait trop chaud. On avait chaud de partout. On avait chaud. Chaud. Chaud. Et les cœurs gonflés. Et pas que les cœurs. Elle rit. Tu sais ça, toi ?



Faire l'amour de Céline De Bo

La première fois que j'ai fait l'amour, le lendemain, j'avais la sensation d'avoir changé. Et dans ma tête c'est comme si je criais « Ça y est, j'ai fait l'amour, ça y est. Enfin ! » J'avais 19 ans.

J'avais l'impression que tout le monde le voyait.

Puis en fait, non, personne ne le voit !

Vous vous souvenez de cette sensation du lendemain ?

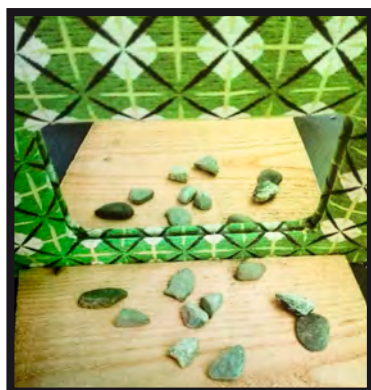
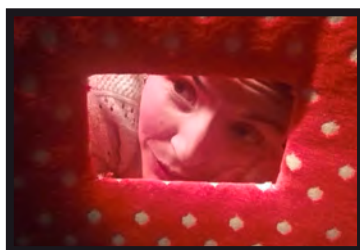
Vous, vous avez changé, mais rien autour de vous n'a changé.

C'est très étrange.

Ce jour là, je suis allé à la fac. J'ai eu envie toute la journée, de m'isoler pour me repasser tout le film dans la tête, chaque moment, chaque geste, chaque petite phrase, mais j'ai pas trouvé d'endroit.

Puis, je savais pas si cette fille m'aimait bien ou pas.

Puis, je savais pas si c'était « sa » première fois. [...]



Saint-Esprit de Catherine Zambon

... Bref. Donc, mariage de Gloria. Je suis son témoin, je ne peux pas refuser, pourtant ça m'exaspère, aucune envie de replonger dans des idioties matrimoniales, je sors d'un divorce raté, comme le mariage, raté, le mien, le nôtre, le leur, bref, je le lui dois à Gloria, elle m'adore, elle a 12 ans de moins que moi, elle m'a beaucoup soutenue. De quoi vais-je être témoin, je lui ai dit ? Mais bon, Gloria se marie, elle a réussi à me faire aller dans une église, elle est si jolie avec sa petite robe blanche en dentelle, moi, je m'ennuie, ça me serre le coeur d'être là, bad trip pour moi, debout, assis, debout. Donc, ennui, je frétille un peu sur le banc, j'ai des fourmis dans les pattes, vivement que ça se finisse et à côté de moi, un gosse, la vingtaine, l'oeil vif, me regarde. A l'église [...]

COMMENT JOUER *IN-TWO* ?

Un drapeau vert se lève, un spectateur entre dans une boîte, le comédien qui l'habite joue une histoire ; le spectateur peut ensuite lui confier ses secrets ou/et son silence.

Ce sont des micro-représentations qui durent entre 6 et 8 minutes.

Acteur et spectateur sont séparés par une paroi, l'acteur n'apparaît qu'à travers de petites trappes. Ce découpage installe une distance qui renforce l'intimité. Acteur et spectateur peuvent ainsi se livrer en toute liberté.



>>> Dans l'espace public

Ce dispositif est le prétexte d'interroger un « rituel de passage » : pourquoi quelqu'un entre ou n'entre pas dans un endroit qu'il ne connaît pas, pour faire quelque chose dont il ne sait rien ? Solliciter la curiosité, ou faire fuir.

OÙ ?

L'idée de ce projet est de stationner longtemps au même endroit afin de créer une habitude dans l'environnement de la population qui gravite autour. En stationnant, la boîte devient familière et on franchit la porte ou pas.

>>> Dans le théâtre : spectacle avant le spectacle

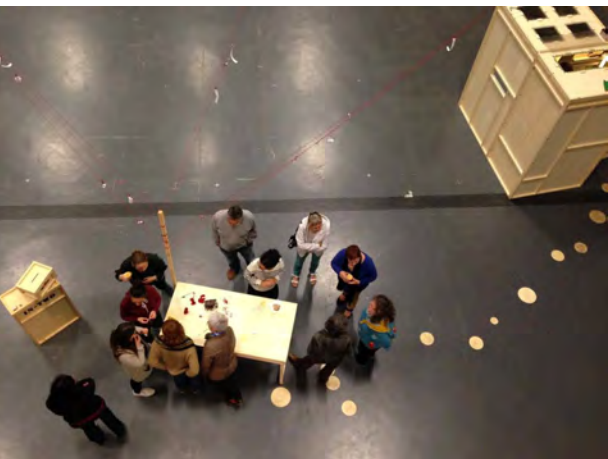
La boîte peut s'installer dans le hall du théâtre avant et après les représentations. Cela permet de proposer au spectateur un autre rapport au comédien, à l'espace de jeu. C'est l'occasion de ritualiser sa venue au théâtre. Un préambule ? Une première partie à leur soirée.



>>> Pour les médiathèques / événements littéraires / librairies

QUAND ?

Posé devant des médiathèques, des bibliothèques ou dans le cadre d'un événement littéraire, In-Two est un appel à entrer dans ces lieux de lecture et de textes par excellence. Le passant est « happé » par la structure et découvre des textes qu'il n'a jamais entendus ni lus.



PARCOURS DE CRÉATION DU PROJET

- novembre 2014 : construction d'une boîte à **Lieux-Publics**, Centre National des Arts de la Rue à Marseille (13)
- décembre 2014 : présentation du prototype du projet avec le **Théâtre Joliette-Minoterie**, Scène conventionnée pour les expressions contemporaines - Marseille (13) sous le titre *Confessionnal du quotidien*
- octobre / novembre 2015 : résidence à la **Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon**, Centre National des Ecritures du Spectacle, Villeneuve-lez-Avignon (30), en compagnie des autrices **Céline de Bo** et de **Louise Emö**. Répétitions et sorties de résidence publiques.
- 13 novembre 2015 : création (version 1 boîte) à **Cannes** (06).
- du 6 au 10 mai 2016 : résidence à **Orphéon** – Théâtre d'Intérieur, Bibliothèque de Théâtre Armand Gatti à La Seyne-sur-Mer (83) en compagnie de l'autrice **Marion Aubert**. Répétitions et sortie de résidence publique.
- 1 octobre 2016 : festival **Carrément à l'Ouest – Le Citron Jaune** – CNAR de Port-Saint-Louis-du-Rhône
- de janvier à avril 2017 : résidences au **Collège Marie Marvingt** de Tallard en partenariat avec **La Passerelle** – Scène Nationale de Gap et des Alpes du Sud (05) en compagnie de l'auteur **Sylvain Levey**.
- du 27 au 29 mars 2017 : **La Passerelle** – Scène Nationale de Gap et des Alpes du Sud (05)
- mars- avril 2017 : résidences aux **Pronomades en Haute Garonne** – CNAR d'Encausses-les-Thermes (31). Construction de 2 boîtes, répétitions et sortie de résidence publique.
- mai 2017 : résidence à **Chateaufallon**, scène nationale à Ollioules (83). Répétitions et sortie de résidence publique.
- 13 mai 2017 : création (version 3 boîtes) au **Théâtre du Merlan**, Scène Nationale de Marseille (13) dans le cadre du festival *Le Temps des Envolées*.

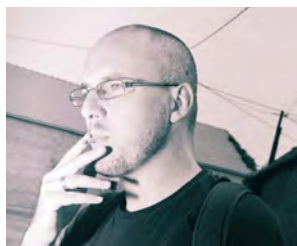
AUTEUR(E)S

Marion Aubert



Marion Aubert écrit son premier texte *Petite pièce médicament* en 1996, alors qu'elle suit sa formation de comédienne au Conservatoire de Montpellier (dirigé par Ariel Garcia-Valdès). Cofondatrice de la *Cie Tire pas la Nappe* avec Capucine Ducastelle, elle est l'auteure d'une vingtaine de pièces éditées chez **Actes Sud-Papiers** dont *Les Aventures de Nathalie Nicole*, commande du Théâtre du Rond Point dans le cadre d'une année consacrée au rire de résistance, jouée au Théâtre du Rond Point et au Théâtre Eliseo à Rome, *Les Histrions (détail)* jouée au Théâtre National de la Colline dans le cadre du Festival d'Automne en 2006. Elle a reçu en 2013 le **prix Nouveau Talent Théâtre de la SACD**. En dehors de sa compagnie, elle répond aux commandes de différents théâtres ou metteurs en scène : Philippe Delaigue, Philippe Goudard, Guillaume Delaveau, Babette Masson, la Comédie-Française.

Cédric Bonfils



Cédric Bonfils s'est formé à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre de Lyon. Il écrit du théâtre, des nouvelles et de la poésie. Il anime des ateliers d'écriture et aime lire des textes devant une assistance. Sont publiés plusieurs textes dramatiques, *Trop compliqué pour toi (Espace 34)*, *De la ville, des vies, des amours* (Alna éditeur), ainsi que deux micro-nouvelles dans la revue web *La cause littéraire* et trois poèmes sur la revue web animée par Eric Dubois, *Le capital des mots*. Vient de paraître: *Votre regard* chez Espace 34.

Céline De Bo



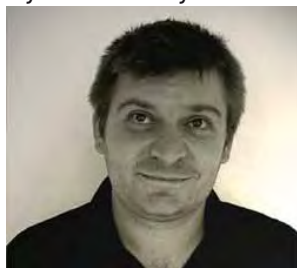
Céline De Bo se forme au Conservatoire Royal de Bruxelles et obtient son Premier prix d'art dramatique en 2005. Elle travaille en tant que comédienne, auteure et metteuse en scène. En tant qu'auteure, elle écrit quatre pièces de théâtre : *Des hirondelles comme une feuille morte*, *Part d'un ange*, *Le Phénix* et *Fragments d'histoires Oubliées*, soutenu par la SACD et édité chez **Lansman Editeur**, actuellement en tournée. Son parcours est ponctué de voyages qui l'ont formée au kathakali, au théâtre d'ombres et d'objets et au théâtre-forum. Sa connaissance de la langue des signes l'amène à intervenir régulièrement auprès de publics sourds ou malentendants.

Louise Emö



Louise Emö se forme en traduction et de communication interculturelle puis intègre l'**INSAS** en 2012 pour y suivre le Master écriture dramatique et cinématographique et développe un tutorat de Jean-Marie Piemme. Ses jeux sur la vivacité et la musicalité des mots, son univers sombre où se développent des formes joyeuses et un humour parfois cinglant, son théâtre qui parle d'aujourd'hui ... sont autant d'éléments de son écriture singulière. Elle a notamment écrit *Hemlat* – premier volet de la trilogie des réécritures des pièces classiques en – et/ette (*Hamlet, La Mouette, Roméo et Juliette*) programmé aux Outsas en juin 2014. Elle est actuellement en création de *Mal de crâne* qui sera créée cet automne à Bruxelles. Elle a été associée à la communication de la compagnie Tandaim sur la saison 17/18.

Sylvain Levey



Sylvain Levey est comédien et auteur. En 2004, il publie *Ouasmok ?* aux **Editions Théâtrales**, et s'ensuivront une quinzaine de pièces, destinées à un public jeune aussi bien qu'adulte, parmi lesquelles *Enfants de la middle class*, *Par les temps qui courent*, *Pour rire pour passer le temps* ou *Juliette (suite et fin précoce)*. Lauréat de la Journée des auteurs de Lyon en 2003, de Nîmes Culture en 2004, de la Bourse Découverte du Centre National du Livre en 2006, auteur associé (avec Lancelot Hamelin, Philippe Malone et Michel Simonot) au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis en 2006-2007, il a également bénéficié de nombreuses résidences d'écriture en France et à l'étranger où certains de ses textes ont été traduits. En 2015, il a reçu avec Suzanne Lebeau le **premier Prix de la Belle Saison**, décerné par le Centre National du Théâtre. Sylvain Levey joue avec une palette très étendue de modes d'écriture, dans une forme parfois très proche de la poésie.

Catherine Zambon



Actrice de formation et metteuse en scène, Catherine Zambon se consacre depuis 2000 à l'écriture. Jouée, éditée (Lansman, La Fontaine, École des Loisirs, Actes-Sud Junior, Espaces 34, Théâtrales...), elle a été accueillie dans divers lieux de résidence (dont à plusieurs reprises à la Chartreuse), a travaillé en compagnonnage avec de nombreuses compagnies tant pour le théâtre adulte que jeunesse, le théâtre de rue, que la marionnette (Fabrique des Petites Utopies, Ches Panses Vertes, Atelier de Mécanique Générale, Les fous à réaction [associés], Carré Blanc, Turak, Les Veilleurs, Syltex, etc.). La compagnie Tandaim lui a déjà commandé un texte pour le projet *Pièce(s) de cuisine*, et une «grande pièce» *Villa Olga*. Elle a reçu plusieurs **prix et bourses (CNL, DMDTS)**. Ces dernières pièces : *Les Z'habitants*, *Les Innavouables*, *Khaina Marseille*, *Les Agriculteurs*, *Mon frère, ma princesse...*

Alexandra Tobelaim a le goût des mots. Ceux qui concourent à la poésie du monde.

Textes classiques ou contemporains, écritures dramatiques ou œuvres littéraires : peu importe tant que l'histoire lui « parle », tant qu'elle fait écho à ses préoccupations d'artiste, de femme et de citoyenne. Comédienne formée à l'École Régionale d'Acteurs

de Cannes, Alexandra Tobelaim s'oriente très vite vers la mise en scène en assistant Hubert Colas et Jean-Pierre Vincent, tout en fondant parallèlement sa propre compagnie en 1998. C'est en étroite relation avec le scénographe Olivier Thomas qu'elle imagine ses premiers spectacles, où l'espace est aussi important que les mots qui s'y déploient. Au fil des années se constitue autour d'eux une « famille » de théâtre, un noyau de fidèles acteurs et collaborateurs. Car Alexandra Tobelaim cultive l'esprit de troupe, celui qui permet à chacun d'apporter sa contribution au projet, de le questionner pour mieux lui permettre de s'affirmer. La ligne est claire : faire parler l'assise théâtrale qu'est le texte en jouant de l'ensemble des langages scéniques.

En amoureuse des mots, Alexandra Tobelaim aime à faire récit. C'est au plus près du « souffle » de l'auteur qu'elle façonne détail après détail, son théâtre d'histoires. Dans une proximité qui naît notamment des commandes qu'elle passe régulièrement à des auteurs vivants. S'immerger dans la langue pour mieux la traduire, voilà comment pourrait se définir sa démarche.

Elle rapproche d'ailleurs volontiers le travail de mise en scène et celui de traduction.

Transposer en images et en émotions, mettre à vif les acteurs pour qu'ils trouvent l'endroit juste de leur jeu. Traduire sans trahir, dans une langue de plateau contemporaine, capable de toucher les individus du 21^e siècle que nous sommes. Car si Alexandra Tobelaim a le goût des mots, elle a aussi le goût des autres. Persuadée que le théâtre nous concerne tous et qu'il peut s'adresser à chacun, elle conçoit ses pièces avec une conscience aigüe du spectateur et multiplie les possibilités de rencontre en créant également pour l'espace public. Une scène ouverte au partage.

À l'image de son théâtre.



ACTEUR / ACTRICES

Mathieu Bonfils

Formé à l'ERAC (promotion 2002- 2005). Il travaille ensuite avec Catherine Marnas, Charles-Eric Petit, Jean-Louis Benoît et Aurélie Leroux. Il rencontre Alexandra Tobelaim pour sa création de *Villa Olga* de Catherine Zambon. Depuis, il a travaillé avec Marie Provence, Sylvie Osman et la compagnie Arketal, Le Cabinet de Curiosité, Catherine Zambon. En 2015, il crée avec la compagnie Arketal *Le Bestiaire Allumé* d'après Jean de La Fontaine.



Lucile Oza

Après le Conservatoire de Marseille elle poursuit sa formation à l'ERAC et travaille notamment avec Hubert Colas, Gérard Watkins. Elle travaille ensuite avec Yves Borrini, François Cervantes, La compagnie du Dromolo, l'Ensemble à des temps meilleurs, Anne-Claude Goustiaux, Wilma Levy, Agnès Regolo, Ivan Romeuf. En 2015, elle joue dans *Papa part maman ment mémé meurt* sous la direction de Pierrette Monticelli, *Rétrospective incomplète d'une disparition définitive* d'Olivier Thomas et dans *Zoom* de Gilles Granouillet mis en scène par Marie Provence. Elle a tourné des courts métrages avec Jean-Jacques Jauffret, Antoine Lassaigue, Patrick Giunta et Geordie Fettah.



Elisa Voisin

Après une formation au Conservatoire Régional de Tours auprès de Philippe Lebas (2000-2002), elle intègre l'ERAC (2002-2009). Elle a travaillé avec Sylvie Baillon, Charles-Eric Petit, Yves Fravega et la cie l'Art de vivre, Maya Boquet, Catherine Marnas, Agnès Régolo. Devant la caméra, elle tourne avec Frédéric Balekdjian. Artiste polymorphe, elle travaille aussi en tant qu'assistante à la mise en scène et costumière avec Thomas Fourneau et Charles-Eric Petit.



COMPAGNIE **TANDAIM**

WWW.TANDAIM.COM



APERÇU DES CREATIONS 1998-2017

2016 - *Le mois du chrysanthème*, projet pour l'espace public,
d'après Douleur Exquise de Sophie Calle

2013 - *La part du colibri* d'après les textes de Stéphane Jaubertie,
Françoise Du Chaxel et les écrits de Pierre Rabhi
(83 représentations)

2012 - *Italie-Brésil 3-2* de Davide Enia
(151 représentations)

2011 - *Villa Olga* de Catherine Zambon
(56 représentations)

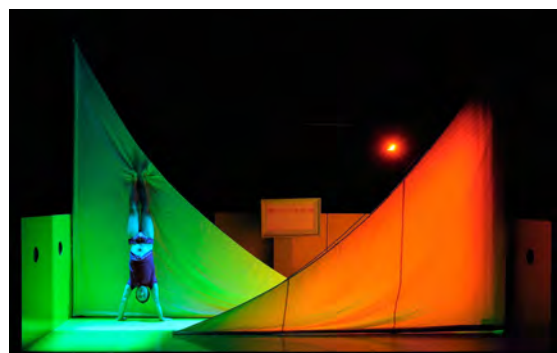
2008 - *La seconde surprise de l'amour, une douleur exquise*
de Marivaux / Sophie Calle
(72 représentations)

2005 - *Pièce(s) de cuisine* (collectif d'auteurs)
(77 représentations)

2004 - *Réception* de Serge Valletti

2002 - *Le Boucher* d'après Alina Reyes -
Prix de la Biennale du Jeu de Paume et du Gymnase
(70 représentations)

...



PROCHAINE CREATION > 2018

Face à la mère

de Jean-René Lemoine

Le merveilleux chant d'amour d'un fils à sa mère disparue,
morte tragiquement dans un pays lointain, en proie à la violence.
Un long poème musical et sensoriel mis en scène, en voix et en musique
pour un chœur d'homme (3 comédiens) et 3 musiciens.

mise en scène : **Alexandra Tobelaim**

musique : **Olivier Mellano**

scénographie : **Olivier Thomas**